



L'orientation scolaire et professionnelle

43/4 | 2014

Transitions professionnelles désirées - contraintes :
quelles dynamiques identitaires des acteurs à
l'épreuve des contextes ?

Introduction

Transitions professionnelles désirées - contraintes : quelles dynamiques
identitaires des acteurs à l'épreuve des contextes ?

Thérèse Perez-Roux et André Balleux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4452>

DOI : 10.4000/osp.4452

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Thérèse Perez-Roux et André Balleux, « Introduction », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne],
43/4 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 06 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4452> ; DOI : 10.4000/osp.4452

Ce document a été généré automatiquement le 6 mars 2018.

© Tous droits réservés

Introduction

Transitions professionnelles désirées - contraintes : quelles dynamiques identitaires des acteurs à l'épreuve des contextes ?

Thérèse Perez-Roux et André Balleux

- 1 Rite de passage des temps modernes, « *zone intermédiaire d'expérience* » (Boutinet, 2009, p. 207), la transition est sans doute un marqueur de l'âge adulte, un rendez-vous avec soi-même indispensable aux nécessaires changements qu'imposent des contextes nouveaux. De ce fait, la transition s'inscrit dans deux dimensions temporelles imbriquées : celle de l'événement vécu au quotidien, mais aussi celle de l'empan très large d'une trajectoire de vie (Elder, 1994). Pour les adultes, ce mouvement de passage que constitue la transition met en jeu des éléments existentiels et professionnels puissants.
- 2 La transition suppose donc une mise à l'épreuve de stratégies d'adaptation interrogeant le sens donné à ces changements par les individus. Vivant une suite de moments, charnières ou non, la personne se voit entraînée dans des périodes de crise, au sens où l'entend Erikson (1972) ; elle est amenée à « redéfinir ses liens d'appartenance et à revisiter son parcours existentiel en fonction de projets qui le prolongent ou le contredisent » (Mègemont & Baubion-Broye, 2001, p. 17).
- 3 Or, si tous les adultes vivent des transitions au cours de leur existence et connaissent des moments de réajustements personnels et professionnels, les événements eux-mêmes peuvent créer des contextes de transition particuliers et très différents. Tous les individus, en effet, ne décident pas à un moment de leur vie de procéder à des changements qui vont les entraîner dans une série de transitions. Pour bon nombre d'entre eux, ce sont des événements extérieurs qui les contraignent au changement, les amenant à une transition qu'ils n'avaient pas délibérément choisie.
- 4 Ainsi, en prise avec des changements d'ordre professionnel (et personnel), la période de transition confronte l'individu à lui-même, à ses ancrages identitaires mais aussi à des problèmes d'intégration dans la nouvelle communauté socioprofessionnelle, construite sur des systèmes de valeurs, de normes et de rôles spécifiques, parfois éloignés des modes d'implication antérieurs dans la sphère du travail (ou hors travail). Dans ce temps de passage, à travers le regard d'autrui (organisation, professionnels, formateurs, famille,

etc.) des phénomènes de (dé)légitimation et de (non)reconnaissance peuvent perturber les équilibres antérieurs et provoquer des remaniements identitaires.

- 5 En conséquence, s'intéresser aux transitions à l'échelle des acteurs suppose « de prendre en considération l'arrière-plan des différentes logiques qui se croisent dans ce temps de turbulences et de remaniements : logiques des politiques, des organisations, des collectifs et des individus » (Balleux & Perez-Roux, 2013, p. 102).
- 6 L'approche choisie dans ce numéro envisage la transition comme un espace de tensions individu-environnement dans lequel se jouent des transactions d'ordre biographique mais aussi d'ordre relationnel (Dubar, 2000). Pour dépasser des tensions intra et interpsychiques, l'individu développe des stratégies qui soutiennent les dynamiques identitaires (Kaddouri, 2006) ; celles-ci sont orientées vers un projet de transformation souhaité / assumé par le sujet ou vers une nécessité pour ce dernier de faire face aux changements induits par des transformations de l'environnement. Enfin, pour trouver des ajustements pragmatiques et psychosociaux aux nouvelles situations, chacun tente de jouer sur les multiples registres de réflexion et d'action qui organisent son rapport au monde ; en conséquence, il active des potentialités laissées en attente, tout en cherchant à maintenir, dans le temps subjectif de la transition, un sentiment de cohérence identitaire et de permanence de soi (Perez-Roux, 2011).
- 7 Le numéro porte sur la mise en dialogue de deux types de mouvements transitaires : une transition choisie, où les individus se sont eux-mêmes inscrits dans une dynamique de changement et une transition contrainte où les individus ont été, dans un premier temps, les spectateurs plus ou moins consentants de leur propre changement.
- 8 Les éclairages proposés dans les différentes contributions prennent en compte ce double mouvement et permettent :
 - 9 – de mieux comprendre comment et dans quelles mesures les acteurs s'approprient les changements désirés ou contraints et tentent de (re)donner un sens à leur action ;
 - 10 – de revenir sur les remaniements identitaires à l'œuvre dans ces processus transitoires complexes ;
 - 11 – de (re)interroger les temporalités courtes et longues dans lesquelles s'inscrivent ces transitions.
- 12 Les approches théoriques et méthodologiques choisies par les auteurs ouvrent des perspectives en matière de transformation des pratiques d'enseignement, de formation ou d'éducation et, à ce titre, aident à comprendre les enjeux de développement professionnel sous-jacents.
- 13 Plusieurs choix ont prévalu dans l'orientation de ce numéro. Nous avons opté pour un éclairage pluriel (approches philosophiques, sociologiques, psychosociales) sur les processus de transition. Excepté pour la contribution introductive de Boutinet, les différents auteurs s'appuient sur des données empiriques revisitées et articulées à des approfondissements d'ordre théorique. Par ailleurs, différents terrains d'étude ont été investis pour comprendre les processus de transition. En effet, le numéro regroupe des chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans le champ de la formation des adultes, en s'intéressant aux personnes engagées en formation continue (Lanéelle, & Perez-Roux ; Deltand & Kaddouri) ou aux formateurs en prise avec des mutations institutionnelles qui perturbent le sens du travail (Perez-Roux). Enfin, et c'est l'élément le plus important, nous avons choisi de travailler la question des transitions professionnelles à partir

d'entrées thématiques qui mettent en synergie des éclairages pluriels à visée compréhensive.

- 14 Pour initier cette réflexion, Boutinet s'intéresse aux parcours de vie et montre comment les transitions, autrefois spatiales, ambivalentes, attachées à l'enfance sont devenues temporelles, convoitées et reliées à la vie adulte. Les nouveaux enjeux qu'elles génèrent créent par ailleurs de multiples tensions, voire des incompréhensions de la part des individus.
- 15 À partir de trois cas de transitions professionnelles plus ou moins assumées, la contribution de Deltand et Kaddouri éclaire les transitions biographiques, en mettant en perspective les termes de bifurcation et d'événement biographique qui lui sont souvent associés.
- 16 L'article de Perez-Roux interroge les notions de crise et d'épreuve au moment de transitions contraintes par des réformes institutionnelles qui viennent, pour un temps, perturber l'activité de formateurs. L'approche des stratégies déployées par les acteurs pour s'adapter aux changements est envisagée sur des temporalités relativement longues pour comprendre comment se réorganise progressivement le rapport au travail.
- 17 Enfin, l'article de Lanéelle et Perez-Roux observe les transitions à partir des conditions de professionnalisation offertes aux enseignants en France entre 2008 et 2013. La contribution interroge le poids des contextes de professionnalisation et d'insertion dans ce moment de transition désirée que constitue le passage de la formation à l'emploi.
- 18 Ainsi, temps de passage, de découvertes de nouveaux environnements et de réaménagements de la sphère relationnelle, les transitions apparaissent au hasard des contextes comme des expériences singulières de transformation, exigeantes autant au plan personnel que professionnel. Quelles soient consenties ou contraintes, elles convoquent les individus aux exigences de leur parcours et à l'activation de ressources plurielles, tout en les invitant à construire de nouveaux repères pour l'action.

BIBLIOGRAPHIE

Balleux, A., & Perez-Roux, T. (2013). Autour des mots de la formation : « Transitions professionnelles ». *Recherche et formation*, 74, 101-114.

Boutinet, J.-P. (2009). Transition adulte. In J.-P. Boutinet (éd.), *L'ABC de la VAE*, (pp. 226-227). Paris : Erès.

Dubar, C. (2000). *La crise des identités : interprétation d'une mutation*. Paris : Presses Universitaires de France.

Erikson, E. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.

Elder, G.H. Jr. (1994). Trime, Human Agency and Social Change: perspectives on the life course, *Social Psychology Quarterly*, 57(1) 4-15.

Kaddouri, M. (2006). Dynamiques identitaires et rapports à la formation. In J-M. Barbier, E. Bourgeois, G. de Villers, & M. Kaddouri (éd.). *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation* (pp. 121-145). Paris : L'Harmattan.

Mègemont, J.-L. & Baubion-Broye A. (2001). Dynamiques identitaires et représentations de soi dans une phase de transition professionnelle et personnelle, *Connexions*, 2(76) 15-28.

Perez-Roux, T. & Balleux, A. (éd.), (2014). *Mutations dans l'enseignement et la formation : brouillages identitaires et stratégies d'acteurs*. Paris : L'Harmattan.

Perez-Roux, T. (2011). Changer de métier pour devenir enseignant : transitions professionnelles et dynamiques identitaires. *Recherches en Éducation*, 11, 39-54.

AUTEURS

THÉRÈSE PEREZ-ROUX

est Professeure en Sciences de l'Éducation, Université Paul Valéry Montpellier 3. Thèmes de recherche : transitions professionnelles, dynamiques identitaires, professionnalisation. Contact : Université Paul Valéry Montpellier 3, UFR 6 Département sciences de l'Éducation, Route de Mende, 34199 Montpellier Cedex 5. Courriel : therese.perez-roux@univ-montp3.fr

ANDRÉ BALLEUX

est Professeur associé, Chercheur régulier du CRFP (Collectif de recherche sur la formation professionnelle). Thèmes de recherche : formation professionnelle, transition, héritage et transmission, olympiades de métier. Contact : Université de Sherbrooke.ca, Département de pédagogie. Faculté d'éducation, 2500 Boulevard de l'Université Sherbrooke (Québec) J0B 2P0. Courriel : Andre.Balleux@USherbrooke.ca